

"LE POUVOIR DU DÉNI : CHRONIQUE D'UNE DÉMOCRATURE ASSUMÉE"

Une description de la précarité sous la Rupture P. 3

ÉCONOMIE

BCÉAO-APBÉF
Le système
bancaire
béninois
bien géré

P. 2

LA CROIX
DU BENIN

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1779 du 27 septembre 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

INSTITUT DES SŒURS FRANCISCAINES FILLES DE PADRE PIO

5 religieuses renouvellent leurs vœux

P. 6-7



Photo /Isabelle AHOQUANTCHEMEY

Des religieuses de l'Institut des Sœurs Franciscaines Filles de Padre Pio procèdent à la lecture de l'acte de renouvellement de vœux au cours de la messe de leurs noces d'argent. C'était le samedi 21 septembre 2024 à la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou

ICI ET AILLEURS

ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

10 ans de création de la
paroisse Saint Matthieu
de Kpondéhou

P. 5

**Comment habitons-
nous notre temps en
chrétiens ?**

(Réflexion de l'Ambassadeur Théodore C. Loko,
enseignant-chercheur, président de "Capital
social chrétien")

P. 3-4

MESSAGE

PAROISSE SAINTE RITA
DE COTONOU

Le Père Ephrem
Aplogan Djibodé
installé curé

P. 12



BCÉAO-APBEF

Le système bancaire béninois bien géré

Le mardi 24 septembre dernier, le Directeur national de la Bcéao, Emmanuel Assilamèhoo, a coanimé un point de presse au siège de l'Institution à Cotonou avec Jean-Jacques Golou, vice-président de l'Association professionnelle des Banques et établissements financiers du Bénin (Apbéf). En présence d'une douzaine de journalistes, ils ont présenté les résultats issus de la 3^e réunion trimestrielle de concertation entre le Directeur national et les Directeurs généraux d'établissements de crédit, au titre de l'année 2024.

Alain SESSOU

« Une santé financière assez reluisante au niveau des banques béninoises, une économie résiliente ». C'est l'essentiel à retenir au terme des travaux de la réunion de concertation du mardi dernier. Mais avant, relèvent les conférenciers, il est important de mentionner la satisfaction en ce qui concerne le Rapport de l'Autorité de supervision en 2023. Car l'activité bancaire est restée soutenue dans son ensemble, en dépit des contraintes liées aux tensions inflationnistes. En effet, les principaux indicateurs du secteur se sont inscrits dans une dynamique haussière. Le total bilan s'est consolidé, de même que les ressources mobilisées et les emplois.

Selon le dossier de presse publié à l'issue de la rencontre, les responsables du secteur bancaire présents se sont particulièrement intéressés à la situation du Bénin. À cet effet, ils ont noté que l'essentiel des indicateurs de la place s'inscrit dans la même tendance que ceux de l'Union économique et monétaire ouest-africaine (Uémoa). Les fonds propres des banques se



De gauche à droite, Jean-Jacques Golou et Emmanuel Assilamèhoo

sont consolidés, contribuant à l'amélioration de la solvabilité de la place dont le ratio est ressorti à 16,4% à fin décembre 2023, pour une norme de 11,50% requise. Une nette amélioration de la qualité du portefeuille des banques béninoises a été observée en 2023, avec un taux brut de dégradation du portefeuille en baisse et ressorti en moyenne à 4,8%, contre 7,1% un an plus

tôt, faisant du Bénin la meilleure place en matière de qualité de portefeuille dans l'Union.

Trois défis majeurs

Face aux évolutions notoires du système bancaire, les conférenciers ont mis l'accent sur trois défis majeurs. Le premier concerne le renforcement des ressources propres pour un meilleur équilibre ressources-

emplois des banques, et mieux faire face aux importants besoins de financement des économies de l'Union et du Bénin en particulier. Le deuxième défi est relatif à la consolidation de la stabilité de la place, au regard du niveau relativement faible du rendement des actifs. Le troisième défi a trait à la poursuite des capacités des agents techniques des établissements de crédit de la

place en vue d'une meilleure conformité aux exigences réglementaires en vigueur.

Par ailleurs, le Directeur national de la Bcéao et le vice-président de l'Apbéf ont partagé avec les journalistes certaines évolutions de la nouvelle loi sur le blanchiment des capitaux et le financement du terrorisme, et la prolifération des armes de destruction massive. Ils ont également précisé aux acteurs des médias que la profession bancaire a été informée à sa séance du mardi dernier, des motivations à la base des dernières décisions du Comité de pilotage monétaire (Cpm) de la Bcéao prises à l'issue de sa session du 11 septembre 2024.

L'autre point important sur lequel ont été informés les journalistes est relatif au taux de rapatriement des recettes d'exportations par les opérateurs économiques. À fin juin 2024, il est ressorti à 82,2% (norme 100%). D'où un déficit de rapatriement pour lequel les Directeurs généraux de banque sont sensibilisés afin d'inviter les entreprises exportatrices à se conformer à la réglementation en vigueur.



ÉCOLOGIE Mon kit de survie

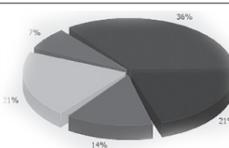
Le temps de la création

Le 1^{er} septembre, et à l'occasion de la Journée mondiale de prière pour la création, le Pape François est revenu sur la question de la dissonance très perceptible dans l'écoute de la création. Nous avons d'un côté le doux chant à la louange du Créateur, manifeste dans les chants comme le psaume de la création, l'hymne à la création de Saint François, les séances de prières, de célébrations liturgiques, et toutes les actions de protection de l'environnement. Et de l'autre côté, nous avons les actions qui accentuent la dégradation de l'environnement. La dégradation de notre environnement n'est pas notre bonne chose, parce qu'elle constitue un grand danger pour la survie de notre espèce et de plusieurs espèces animales et végétales. Il est vrai que par le passé les grands incendies ont permis à l'homme de dominer les prédateurs que sont les dinosaures. Aujourd'hui, la question n'est plus au niveau de comment l'homme peut arriver à construire des villes avec de belles maisons tout en étant des proies faciles pour les prédateurs. L'homme a dominé la création et va plus loin en adoptant un mode de vie qui détruit la couche d'ozone. Le réchauffement climatique est la preuve irréfutable que nous avons.

Et c'est pour cela que le Pape François nous invite à un changement de système ou de mode de vie. Il nous rappelle que notre mode ou système de vie actuel nous conduit résolument vers le point de basculement ou d'effondrement. Donc il est important pour nous de repenser notre manière de voir la création et d'agir sur elle. Dans son message, il propose aux nations ces quatre principes qui peuvent nous aider tous :

- 1- Construire une base éthique claire pour la transformation dont nous avons besoin afin de sauver la biodiversité ;
- 2- Lutter contre la perte de la biodiversité, soutenir sa préservation et sa régénération, et répondre aux besoins des populations de manière durable ;
- 3- Promouvoir la solidarité mondiale en tenant compte du fait que la biodiversité est un bien commun mondial qui nécessite un engagement collectif ;
- 4- Et enfin, mettre au centre les personnes en situation de vulnérabilité, notamment celles qui sont les plus touchées par la perte de la biodiversité comme les autochtones, les personnes âgées et les jeunes.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

2

L'Afrique bientôt représentée par deux pays membres permanents au Conseil de sécurité des Nations Unies. Le projet agité depuis une quinzaine d'années commence par prendre forme. Ces derniers jours, la question occupe les débats. Les grandes puissances comme les États-Unis, la France et bien d'autres s'accordent sur le principe. Faut-il le rappeler, le Conseil de sécurité est l'organe exécutif de l'Organisation des Nations Unies (Onu). Composé de 15 membres, il a principalement la responsabilité du maintien de la paix et de la sécurité internationales selon la Charte de l'Onu. Il dispose à cet effet des pouvoirs exécutifs tels que l'imposition de sanctions internationales et l'intervention militaire. 5 pays (la Chine, la France, le Royaume-Uni, la Russie et les États-Unis) des 15 pays composant le Conseil jouissent du droit de veto. Ce qui leur permet de bloquer toute résolution de fond, quelle que soit l'opinion majoritaire au Conseil. Une lourde responsabilité.

Si l'idée de deux membres permanents africains au Conseil de sécurité est louable, elle pourrait être concrétisée les mois à venir. Seulement, leur droit de veto sera problématique. En effet, les États-Unis qui n'avaient rien contre le droit de veto des pays africains ont fait rétro-pédalage. Or sans ce minimum, la présence de l'Afrique au sein du Conseil de sécurité ne servirait à rien comme c'est le cas de nos jours. Ce qui est une grande injustice pour le Continent qui représente 30% des pays membres de l'Onu et 17% des populations. Le combat sera rude mais les pays africains doivent tenir dur.

Smith



"LE POUVOIR DU DÉNI : CHRONIQUE D'UNE DÉMOCRATURE ASSUMÉE"

Une description de la précarité sous la Rupture

Le samedi 21 septembre 2024, le Père Arnaud Éric Aguénounon a procédé à la présentation de son nouveau livre : "Le pouvoir du déni : chronique d'une démocrature assumée". C'était au cours d'une conférence de presse dans les locaux du Chant d'Oiseau à Cotonou en présence des acteurs des médias et de quelques férus de littérature.

Norbert KOUKANOU

Son nouveau livre est un condensé de douze réflexions écrites au fil des événements sociopolitiques, entre 2016 et 2021. En publiant "Le pouvoir du déni : chronique d'une démocrature assumée", le Père Arnaud Éric Aguénounon, essayiste et philosophe politique, se positionne comme le porte-voix des pauvres Béninois brimés par la gouvernance sous la Rupture depuis 8 ans environ. Sur les pages de l'ouvrage et derrière les mots se lisent des faits vécus, des situations désolantes du mépris envers la dignité humaine, à deux ans environ de la fin du « second et dernier mandat » du président Patrice Talon.

« J'écris sur le sujet de la précarité parce que dans le Bénin d'aujourd'hui, un Bénin qui a toujours existé à mes yeux et qui par contre vient d'exister pour certains, il est mis en avant les pierres, et les hommes n'existent que pour chanter la beauté des pierres », écrit le Père Aguénounon. « Ces dernières années, on a l'impression que le citoyen ne compte pour rien. Ce régime des lois l'a relégué au dernier rang et lui a retiré dans le concret, pratiquement toutes les libertés fondamentales universellement reconnues. L'actuel pouvoir a fermé toutes les portes citoyennes par lesquelles il est venu au pouvoir (p.95) », se désolait-il. À lire ses écrits, on est tenté de faire arborer



Photo / La Croix / Norbert KOUKANOU

À travers son nouveau livre, le Père Arnaud Éric Aguénounon se positionne comme le porte-voix des pauvres Béninois plongés en situation de précarité sous la Rupture

à l'auteur une tunique politique. Mais il clarifie : « Je ne suis ni un opposant ni un mouvancier. Je ne suis qu'un penseur, un écrivain qui pense donner ce qu'il a reçu. Penser et écrire sont intimement liés à ma personne de prêtre. Ma vocation, c'est rappeler à l'opinion publique l'essentiel ».

Esprit ferme, style vif

Le lecteur ne va certainement pas jeter par la fenêtre ses 15.000 Fcfa en se procurant le nouveau livre du Père Arnaud Éric Aguénounon. Selon le Dr

Expédit Ologou, présentateur du livre, l'auteur a fait preuve de « courage ». « Vous tâchez à devenir comme un de vos illustres prédécesseurs que j'ai connu, qui avait l'esprit ferme, le style serré, court, vif, incisif et surtout parfois brutal de vérités : l'Abbé Alphonse Quenum, de vénérée mémoire », déclare-t-il. Pour Arimi Choubade, journaliste, la politique est une science qui s'enseigne, et donc les politiques ont besoin de formation. Il estime que « la politique, c'est s'occuper de la vie des autres ».

Prenant la parole, le Père Aguénounon a exprimé sa gratitude à Dieu et sa reconnaissance à sa famille et à ses proches. Il a partagé avec l'assistance deux expériences de sa vie qui ont laissé en lui des germes de penseur engagé et d'écrivain. Paru aux éditions "Les impliqués" à Paris et préfacé par Francis Lalèyè, *Le pouvoir du déni : chronique d'une démocrature assumée* est disponible dans les librairies de la place et au Chant d'Oiseau à Cotonou.

► Comment habitons-nous notre temps en chrétiens ?

(À travers le Père Arnaud Éric Aguénounon, enfin la jeunesse nous interpelle)

Cette réflexion de l'Ambassadeur Théodore Loko propose une nouvelle conception du devoir citoyen en s'appuyant sur le livre du Père Arnaud Éric Aguénounon, les passages bibliques de différents prophètes sur l'avenir des cités. Elle invite les politiciens et les personnes de bonne volonté à la prise de conscience du devoir citoyen.

Ambassadeur Théodore C. LOKO (à la retraite)
ENSEIGNANT-CHERCHEUR
PRÉSIDENT DE "CAPITAL SOCIAL CHRÉTIEN"

Umntu ugumuntu ngabantu (l'esprit de l'art africain de la transformation sociale). Samedi dernier, le 21 septembre 2024 a eu lieu au Chant d'Oiseau à Cotonou, la présentation du livre du Père Arnaud Éric Aguénounon intitulé : *Le pouvoir du déni : chronique*

d'une démocrature assumée.

L'auteur a déclaré à cette cérémonie qu'il a écrit ce livre en guise de reconnaissance à sa famille, à l'Église, à son pays, ainsi qu'à tous ceux qui ont contribué, d'une manière ou d'une autre, à ce qu'il est devenu aujourd'hui. En Français facile, il confesse qu'il a des dettes envers sa société.

J'ai eu la chance de connaître son Papa (Feu Colonel Marcellin Aguénounon, Ingénieur, Expert en foresterie communautaire et

fonctionnaire international) qui était mon sympathique voisin de quartier dans les années 80. Le Père Aguénounon avait, en ce temps-là, l'âge de mes enfants. Il me dit même affectueusement que je suis son père, et il est à noter là au passage le fruit d'une bonne éducation.

Je n'ai pas pu m'empêcher de lire son livre le même jour, tellement les mots du présentateur, Docteur Expédit Ologou, étaient forts qu'ils m'ont renvoyé à mon catéchisme

chrétien catholique et à l'éducation civique. Je vois dans ce cri du cœur une interpellation de la jeunesse et la certitude que la relève est assurée.

Il y a quelques semaines, je publiais dans le Journal *La Croix du Bénin* un article intitulé : « *Le grand malentendu de la politique aujourd'hui* » (*La Croix du Bénin*, parution N°1776 du 6 septembre 2024), suivi d'un entretien à Radio Capp Fm sur la

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Nouvelle offre télévisuelle

Nouvelle publication

Bienvenu au nouveau-né! Lumen Christi Tv", Télévision catholique'. La télévision tant attendue a vu le jour avec le lancement de ses activités le samedi 14 septembre 2024. Elle vient garnir le bouquet des médias béninois avec une offre catholique distinguée.

Désormais, les fidèles du Christ et les autres téléspectateurs peuvent découvrir à nouveaux frais l'Évangile, le vivre et l'annoncer sous un nouveau jour. Après les avoir lus dans le journal *La Croix du Bénin*, entendus sur les ondes de Radio Immaculée Conception, les témoignages de foi vécus feront aussi partie de la grille des programmes de "Lumen Christi Tv", ce qui permettra de les imprimer dans les esprits et d'en marquer les consciences. La nouvelle offre télévisuelle accompagnera l'expérience de foi dans sa célébration, dans son enracinement et dans son témoignage. Précieux instrument au service du peuple de Dieu, la nouvelle télévision nourrira cette foi au moyen des jeux, des films et des documentaires ainsi qu'à travers les divers enseignements distillés par les présentateurs et animateurs.

La lumière du Christ que propose le nouveau canal vient aussi pour dissiper les ombres et ténèbres de l'obscurantisme, de l'immoralité et du syncrétisme qui sévissent sous nos cieux. La mission de ce joyau est immense. Phare sur la route qui mène à Dieu sous la houlette du Christ Bon Pasteur, Lumen Christi Tv aidera les téléspectateurs à préparer leur entrée au Royaume de Dieu à travers l'esprit de détachement afin de donner un nouveau visage à leur environnement et à leur société. Ce moyen de communication contribuera, ainsi que le rappelle Mgr Roger Houngbédji o.p, à la vulgarisation de ce message. C'est une télévision qui, en annonçant le Dieu de Jésus-Christ et le Règne à venir conduira au détachement en vue de se libérer des valeurs de ce monde et de ses réalités. Le bénéfice est que ce cheminement, à travers 'Lumen Christi Tv', conduira à porter un nouveau regard sur l'usage des biens de ce monde. Ainsi, elle deviendra canal de vraies valeurs, surtout évangéliques, en vue de la transformation de notre monde pour en faire un monde meilleur.

Longue vie à "Lumen Christi Tv !"



PARTAGE D'EXPÉRIENCES ET ENGAGEMENT POLITIQUE

Me Thierno Olory-Togbé à cœur ouvert avec les jeunes

Florent HOUÉSSINON

Me Thierno Olory-Togbé a tenu au Chant d'oiseau de Cotonou le dimanche 22 septembre 2024 une séance de partage d'expériences avec près de 200 jeunes Béninois venus de divers horizons. C'était également pour lui l'occasion de donner son point de vue sur la gouvernance au Bénin depuis 2016 et dévoiler les grands axes de son engagement politique.



Photo / La Croix / Florent HOUÉSSINON

Le public à l'écoute du parcours de Me Thierno Olory-Togbé

Les embûches n'ont pas empêché Me Thierno Olory-Togbé d'atteindre ses objectifs. Et quand il fait l'historique de son parcours à 40 ans, c'est sa capacité à se relever des échecs qui force l'admiration. « Lorsque j'ai échoué pour la première fois au concours du Barreau au Bénin, un consœur m'a demandé d'aller le passer en France. Au Bénin, ça ne marchera pas. Ton père est avocat », se souvient-

il. Mais il passera et réussira à ce même concours au Bénin. Ce qui fait de lui un Avocat au Barreau du Bénin. Mieux encore, il est aujourd'hui le Conseiller juridique du ministre des Finances. Les mérites de son succès social reviennent à la bonne stratégie de travail qu'il a adoptée depuis l'adolescence : le *vision board*, l'analyse Swot (*Strengths, weaknesses,*

opportunities and threats), le suivi-évaluation et les documents de formation.

Œuvres sociales et tour du Bénin

Depuis quelques années, Me Thierno Olory-Togbé a décidé de partager avec la couche sociale vulnérable les dons qu'il a reçus du Seigneur. Plusieurs initiatives sont inscrites à son actif :

distribution de kits scolaires dans près de 200 écoles dans tout le Bénin, dotation des collèges en livres et documents didactiques et création du creuset "Aube Nouvelle 2026". Ce creuset traduit sa participation à l'œuvre sociale au plan politique pour réfléchir au projet de société convenable en 2026. C'est pour cela qu'il a entamé depuis quelques mois le « Tour du Bénin en 80 jours ».

En répondant à la question sur la gouvernance au Bénin depuis 2016, Me Thierno Olory-Togbé « voit le verre à moitié plein ». « Je suis revenu retrouver une meilleure gouvernance en République du Bénin depuis 2016. Avant mon départ, nous avons connu un certain nombre de difficultés avec les forces de police, l'administration publique et les grèves perlées. Beaucoup de beaux projets sont mis en œuvre aujourd'hui pour le bonheur du peuple béninois. Mais en même temps, tant qu'il reste à faire, c'est que rien n'est fait. Lorsqu'on met les crampons et qu'on monte sur un terrain de football, la vraie dimension du terrain apparaît aux yeux des spectateurs. Le chantier est vaste », déclare-t-il. À l'issue du partage d'expériences, Bérengère Bloh Aïnahin a présenté son livre *Enchantée !, ici la conne !* Un essai qui retrace son histoire. Elle y parle de son parcours et des questions existentielles pour devenir des acteurs de la vie.

Suite de la page 3

Metanoïa en politique, en guise d'éducation civique.

Dans la même veine, je viens partager avec les lecteurs le message du prophète pour l'avenir de la cité qui appelle le devoir citoyen.

L'avenir des cités

Le message du prophète pour l'avenir de la cité se trouve dans plusieurs textes prophétiques, où l'avenir des nations, des cités, et du peuple de Dieu est un thème central. Ce message aborde souvent des sujets tels que la justice, la restauration, le jugement, et l'espérance.

Le message prophétique pour l'avenir des cités dans la Bible est un mélange de jugement sévère contre l'injustice et la corruption, mais aussi d'espoir de rédemption et de restauration. L'avenir de la cité dépend de sa réponse à l'appel de Dieu : la repentance mène à la bénédiction, alors que la rébellion mène à la destruction. Voici quelques grands axes du message prophétique concernant l'avenir des cités :

Le Jugement des Cités. Les prophètes bibliques annoncent souvent le jugement de Dieu sur les cités corrompues. Ces cités sont présentées comme des symboles de l'orgueil, de l'injustice et de la rébellion contre Dieu.

- Exemple de Ninive (Jonas) : Le prophète Jonas est envoyé à Ninive, capitale

de l'Assyrie, pour annoncer la destruction de la ville à cause de ses péchés. Cependant, suite à la repentance des habitants, Dieu suspend le jugement (Jonas 3).

- Exemple de Babylone (Jérémie 50-51, Esaïe 13) : Babylone est un symbole de puissance terrestre et d'idolâtrie, mais les prophètes annoncent sa chute en raison de sa corruption et de sa violence.

La Justice Sociale. Les prophètes dénoncent souvent l'injustice sociale et l'oppression dans les cités. Ils appellent à des réformes morales et sociales, avec une insistance sur la justice, l'équité et la protection des plus faibles.

- Exemple de Jérusalem (Ésaïe 1:21-23) : Le prophète Ésaïe dénonce Jérusalem pour être devenue une « prostituée » à cause de l'injustice, la violence et l'exploitation des plus pauvres. Cependant, il annonce également une future purification et restauration de la ville (Ésaïe 1:26).

L'Espérance et la Restauration. Malgré les messages de jugement, la Bible contient des promesses d'espérance et de restauration pour les cités et les nations. Cette restauration est souvent conditionnée à la repentance et au retour à Dieu.

- Exemple de Jérusalem restaurée (Ésaïe 65:17-25) : Ésaïe annonce un « nouveau ciel et une nouvelle terre », où Jérusalem deviendra un lieu de joie, de paix et de prospérité.



Ambassadeur Théodore Loko

La cité symbolise ici le lieu de la présence de Dieu et de la bénédiction.

- Exemple de la Nouvelle Jérusalem (Apocalypse 21-22) : Dans le livre de l'Apocalypse, la vision finale est celle de la « Nouvelle Jérusalem », une cité parfaite où Dieu habite avec son peuple, symbolisant l'accomplissement de toutes les promesses de restauration. Cette ville est sans péché, sans souffrance, et pleine de lumière divine.

Le Règne de Dieu et la Paix Universelle. Les prophètes parlent aussi d'un avenir où Dieu instaurera son règne de justice et de paix, non seulement pour une cité particulière, mais aussi pour toutes les nations. Ce règne implique la fin des guerres et une réconciliation universelle.

- Exemple d'Ésaïe 2:4 : Le prophète annonce qu'un jour, « la montagne de la maison de l'Éternel » (Jérusalem) sera exaltée au-dessus des autres

montagnes, et toutes les nations y viendront pour apprendre les voies de Dieu. Les épées seront transformées en instruments de paix.

L'Appel à la Conversion et au Retour à Dieu. Un autre thème central est l'appel des prophètes à la repentance des cités. Le message est clair : si la cité (ou la nation) se détourne de ses mauvaises voies et revient à Dieu, elle échappera au jugement et connaîtra la bénédiction divine.

- Exemple de Jonas et Ninive : Comme évoqué plus haut, l'un des messages les plus clairs de conversion est celui de Ninive, qui échappe à la destruction grâce à son repentir.

En définitive, la vision biblique ultime est celle d'une cité parfaite, la « Nouvelle Jérusalem », où règnent la justice, la paix et la présence éternelle de Dieu.

Le devoir citoyen

Le devoir citoyen est un concept qui englobe les responsabilités et les obligations qu'un individu a en tant que membre d'une communauté ou d'un État. Ces devoirs sont essentiels pour garantir le bon fonctionnement d'une société démocratique et participative, où chaque citoyen joue un rôle actif dans la vie collective : le respect des lois, la participation à la vie démocratique, le paiement des impôts, la défense de la nation, le respect des autres et de l'environnement, l'information

et l'éducation.

Le devoir citoyen est essentiel pour maintenir l'équilibre et l'harmonie dans une société. Il repose sur un engagement personnel envers le bien commun, en assurant que chaque individu contribue à la cohésion sociale et à la démocratie.

L'engagement personnel envers le bien commun est une valeur fondamentale dans de nombreuses traditions éthiques, religieuses, et philosophiques. Il consiste à consacrer ses efforts, ses talents, et ses actions au service de la société, en vue de promouvoir le bien-être de tous plutôt que ses intérêts individuels. Cet engagement prend plusieurs formes et touche divers domaines de la vie.

L'engagement personnel envers le bien commun est un acte à la fois éthique, social, et spirituel, qui invite chaque individu à dépasser ses intérêts personnels pour contribuer à l'amélioration de la société dans son ensemble. Que ce soit à travers des actions civiques, professionnelles, ou quotidiennes, chaque effort pour favoriser le bien-être collectif renforce la justice, la solidarité et la cohésion sociale.

En fin de compte, cet engagement bénéficie non seulement à la société, mais aussi à chaque individu en créant un environnement où chacun peut s'épanouir. « Le grand isolement, c'est de vous entourer de personnes qui pensent comme vous » (Hannah Arendt).



ARCHIDIOCÈSE DE COTONOU

10 ans de création de la paroisse Saint Matthieu de Kpondéhou

Norbert KOUDANOU

Le dimanche 22 septembre 2024 a eu lieu la célébration des 10 ans de création de la paroisse Saint Matthieu de Kpondéhou. La messe commémorative présidée par Mgr Roger Hounghédji, Archevêque de Cotonou, a été concélébrée par une dizaine de prêtres en présence de plusieurs invités et des fidèles de la paroisse.

C'est dans une grande allégresse qu'est déroulée la messe commémorative du 10^e anniversaire de la paroisse Saint Matthieu de Kpondéhou. Pour rendre cette journée mémorable, toute la communauté chrétienne s'est vêtue d'un pagne de couleur verte estampillé « Paroisse Saint Matthieu 2014-2024 : 10 ans » avec l'effigie de leur Saint Patron.

Au début de la messe, Albert Hounkanrin, vice-président du Conseil pastoral paroissial, après avoir fait l'historique de la paroisse, a exprimé sa gratitude et salué tout le monde, en particulier Mgr Roger Hounghédji et Père Rodrigue Hessou, curé de la paroisse.



Photo /Piovano CODJIA

Dans la cour de l'église, quelques fidèles participent à la messe sous les bâches

Cultiver la candeur propre aux enfants

À l'entame de son homélie, le prélat a félicité toute la communauté paroissiale et le curé pour la belle organisation et le travail accompli. S'appuyant sur les textes du jour, il a mis l'accent sur trois attitudes majeures à avoir, et

qui permettent de témoigner de l'Amour infini de Dieu qui s'est révélé à l'humanité. La première consiste à accueillir véritablement le mystère de la Croix du Christ pour vaincre les convoitises humaines. La deuxième, c'est d'avoir l'esprit de service. Quant à la dernière, elle concerne

l'enfance spirituelle. « Il existe malheureusement sur nos paroisses une recherche des premières places qui ne suit pas toujours l'unique chemin de service que le Christ nous recommande. Cette recherche effrénée des premières places et des honneurs nous détourne insidieusement de l'essentiel :

la vie selon l'Évangile. À l'occasion du 10^e anniversaire de votre paroisse, le Christ donne à chacun de vous l'occasion de revenir à l'Évangile pour une vie de communion fraternelle plus épanouie », déclare Mgr Roger Hounghédji. « Si la plupart des hommes recherchent les grandeurs, le chrétien est celui qui doit veiller à cultiver l'humilité, la candeur, la simplicité et la confiance propre aux enfants », ajoute-t-il.

Dans son allocution de remerciement, le Père Rodrigue Hessou a exprimé sa profonde reconnaissance à l'endroit de toute la communauté paroissiale, des généreux bienfaiteurs de la paroisse, des Pères concélébrants et en particulier Mgr Roger Hounghédji pour sa proximité paternelle. « Je suis très heureux de pouvoir vivre cette célébration du jubilé des noces d'étain de notre paroisse. 10 ans, ce n'est pas beaucoup mais ce n'est pas peu non plus. Ma joie est grande et je suis dans l'action de grâce », se réjouit Roberto Aguéhondé, Coordonnateur de la jeunesse paroissiale. À l'issue de la messe, il y a eu une projection de film sur le projet de construction de la nouvelle église suivie d'une collecte de fonds. Rappelons qu'en prélude à ce jour d'allégresse, plusieurs activités ont marqué la célébration de ce jubilé des noces d'étain, dont un géant concert organisé le vendredi 20 septembre 2024.



Photo /Piovano CODJIA

Mgr Roger Hounghédji entouré par les Pères concélébrants à la fin de la messe

INSTITUT DES SŒURS FRANCISCAINES FILLES DE PADRE PIO

5 religieuses renouvellent leurs vœux

Guillaume DANSOU

Le samedi 21 septembre 2024, la paroisse Saint Jean-Baptiste de Cotonou a abrité la célébration des vœux temporaires de quatre novices, et le jubilé d'argent de cinq religieuses de l'Institut des Sœurs Franciscaines Filles de Padre Pio. La messe a été présidée par Mgr Antoine Ganyé, Archevêque émérite de Cotonou, et concélébrée par une trentaine de prêtres.

La célébration eucharistique a démarré peu avant 9h30min par une belle procession d'entrée animée par la chorale *Ogo Oluwa*. Dans une église particulièrement décorée aux couleurs festives, les professes et jubilaires, assises au premier rang, vivent l'eucharistie avec foi et grande méditation. « C'est un grand jour de fête pour nous, proches des heureuses du jour. C'est un événement important dans la vie de ces Sœurs. Nous



Photo /Isabelle AHOUANTCHEMEY

Les novices promettent chasteté, pauvreté et obéissance

allons les accompagner dans la prière et les soutenir », déclare M. Agondjihossou, parent

d'une des professes. Après l'Évangile, les candidates ont répondu aux questions du prélat

en s'engageant en acceptant de toute liberté faire chemin avec le Christ. Dans la méditation

des textes liturgiques, Mgr Antoine Ganyé a appelé les professes à ne pas devenir des religieuses « à problème qui compliquent la tâche aux autres ». « Que la joie de votre engagement soit la suite de votre amour pour le Christ. Évitez les amitiés compromettantes qui vous éloigneraient de votre engagement », conseille le prélat.

Le rite de la profession a repris après l'homélie avec l'engagement individuel des quatre professes, dont Mariam Anne-Marie Adjoma Dogbo, Constance Gbonou, Immaculée Aminatou Dakin et Gladice Sènou. Dans les mains de la Mère Madeleine Koty, Supérieure générale des Filles de Padre Pio, et sous le regard de l'évêque, elles ont exprimé leurs vœux de chasteté, de pauvreté et d'obéissance. Elles ont ensuite reçu les insignes qui les distingueront désormais : le voile, la croix, etc. Les cinq religieuses jubilaires : Willimine Akpoli, Marguerite Sohê, Anasthasie Houfonsi,



Photo /Isabelle AHOUANTCHEMEY

Les heureux du jour se consacrent de nouveau à la Vierge Marie

INSTITUT DES SŒURS FRANCISCAINES FILLES DE PADRE PIO

Suite de la page 6

Rosaline Justine Houdji et Samuelle Dossou-Kpadonou ont ensuite, devant le célébrant principal, réitéré leur engagement et ont arboré une blouse de couleur blanche avec une image de Saint François d'Assise qui est le Saint Patron de leur promotion. Elles ont aussi reçu les félicitations et acclamations du peuple de Dieu réuni. La célébration a poursuivi son cours ordinaire jusqu'au renvoi. Avant la bénédiction pontificale, une religieuse a exprimé toute la gratitude de l'Institut à l'évêque et aux prêtres concélébrants pour leur disponibilité malgré leur emploi du temps chargé. Elles ont manifesté leur joie pendant l'action de grâce par des pas de danse. À l'issue de la célébration, Jeannette Monteiro se réjouit de la messe qui consacre les religieuses et à promis de prier pour elles.



Photo /Isabelle AHOUANTCHEMEY

Les novices, les jubilaires et quelques religieuses autour de la Mère Madeleine Koty, Supérieure générale des Filles de Padre Pio

FONDATION "ANTOU POUR TOUS"

50 bourses d'études pour les enfants d'origines modestes

Florent HOUESSINON

La Fondation "Antou Pour Tous" a organisé le samedi 21 septembre 2024 la cérémonie de remise de la première tranche de bourses à 50 enfants issus de milieux défavorisés dans le cadre de son programme d'octroi de "bourses Antou". Cela s'est passé à son siège à Cotonou en présence des récipiendaires, de leurs parents et des partenaires dont le "Lions Club Cotonou Les Palmiers".

Ils passent, pour la plupart, en classe supérieure avec de très bonnes moyennes : 17 pour les uns, 18 pour les autres. Ce qui fait la joie de Francine Aïssi Houangni, Fondatrice de la Fondation *Antou Pour Tous*. « Nous semons et lorsque la récolte est bonne, notre joie est également très grande. La Fondation est prête à accompagner tous ceux qui veulent se donner jusqu'à la fin de leurs études et prier pour qu'ils aient un bon emploi », déclare-t-elle devant les boursiers le samedi 21 septembre dernier. Ce désir de soutenir les



Photo /La Croix/ Florent HOUESSINON

Une œuvre sociale pour sortir les enfants du néant

enfants brillants issus de milieux défavorisés a pris corps depuis une dizaine d'années avec « près de 900 enfants » entièrement pris en charge. Au nombre des fruits de ce programme, Syllas Agbodjogbé, enseignant, et Marcelle Ahomagnon, diplômée en Sécurité Informatique. Ce sont ces deux anciens boursiers de la Fondation qui

ont entretenu leurs pairs et leurs parents sur les attitudes à adopter pour maintenir la flamme de l'excellence et rester dans le programme. William Dossougouin, psychologue, va insister sur 4 piliers de la relation parents-enfant : la planification scolaire, le suivi, l'anticipation sur les difficultés et la recherche de solutions avec l'enfant.

Conseils pratiques

Après les échanges à l'« école des parents », il y a eu les conseils pratiques pour bien travailler en classe. Selon Symphorien Houangni, Fondateur de la Fondation *Antou Pour Tous*, les enfants doivent travailler à devenir des héros. « Le programme de bourses consiste à sélectionner

les familles dans lesquelles les parents sont indigents mais les enfants sont travailleurs. On veut les aider à sortir du néant. Chers parents, soyez derrière vos enfants. Ne vous découragez pas. Continuez de faire votre travail formidable! », conseille-t-il. « Je voudrais demander aux parents de faire un suivi permanent et rigoureux pour que nous atteignons le résultat escompté en fin d'année. Aux bénéficiaires de bourses, je souhaite beaucoup de courage, de travailler assidument à l'école, seul gage pour leur réussite. À Mme Francine Aïssi Houangni, au nom du *Lions Club*, nous promettons de toujours apporter notre modeste contribution pour venir chaque année continuer ce que nous avons si bien commencé avec la Fondation *Antou Pour Tous* », conclut Alexis Doumatey, président de *Lions Club Cotonou Les Palmiers*. Avant la remise de la première tranche des bourses, le représentant des parents et celui des boursiers ont témoigné de leur gratitude envers les membres de la Fondation, ses partenaires et les philanthropes. Rappelons que le 25 octobre 2024, la Fondation *Antou Pour Tous* fêtera ses 10 années d'existence.

Parole de Dieu

27^e Dimanche du temps ordinaire
Année B

(06 octobre 2024)

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE LA GENÈSE 2, 18-24

Le Seigneur Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. » Avec de la terre, le Seigneur Dieu modela toutes les bêtes des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les amena vers l'homme pour voir quels noms il leur donnerait. C'étaient des êtres vivants, et l'homme donna un nom à chacun. L'homme donna donc leurs noms à tous les animaux, aux oiseaux du ciel et à toutes les bêtes des champs. Mais il ne trouva aucune aide qui lui corresponde. Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit. Le Seigneur Dieu prit une de ses côtes, puis il referma la chair à sa place. Avec la côte qu'il avait prise à l'homme, il façonna une femme et il l'amena vers l'homme. L'homme dit alors : « Cette fois-ci, voilà l'os de mes os et la chair de ma chair ! On l'appellera femme – Ishsha –, elle qui fut tirée de l'homme – Ish. » À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un.

PSAUME 127 (128)

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies !
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Ta femme sera dans ta maison
comme une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni
l'homme qui craint le Seigneur.
De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jérusalem tous les jours de ta vie,
et tu verras les fils de tes fils. Paix sur Israël.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX 2, 9-11

Frères, Jésus, qui a été abaissé un peu au-dessous des anges, nous le voyons couronné de gloire et d'honneur à cause de sa Passion et de sa mort. Si donc il a fait l'expérience de la mort, c'est, par grâce de Dieu, au profit de tous. Celui pour qui et par qui tout existe voulait conduire une multitude de fils jusqu'à la gloire ; c'est pourquoi il convenait qu'il mène à sa perfection, par des souffrances, celui qui est à l'origine de leur salut. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés doivent tous avoir même origine ; pour cette raison, Jésus n'a pas honte de les appeler ses frères,

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 10, 2-16 OU LECTURE BRÈVE

En ce temps-là, des pharisiens abordèrent Jésus et, pour le mettre à l'épreuve, ils lui demandèrent : « Est-il permis à un mari de renvoyer sa femme ? » Jésus leur répondit : « Que vous a prescrit Moïse ? » Ils lui dirent : « Moïse a permis de renvoyer sa femme à condition d'établir un acte de répudiation. » Jésus répliqua : « C'est en raison de la dureté de vos cœurs qu'il a formulé pour vous cette règle. Mais, au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » De retour à la maison, les disciples l'interrogeaient de nouveau sur cette question. Il leur déclara : « Celui qui renvoie sa femme et en épouse une autre devient adultère envers elle. Si une femme qui a renvoyé son mari en épouse un autre, elle devient adultère. » Des

gens présentaient à Jésus des enfants pour qu'il pose la main sur eux ; mais les disciples les écartèrent vivement. Voyant cela, Jésus se fâcha et leur dit : « Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. Amen, je vous le dis : celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu à la manière d'un enfant n'y entrera pas. » Il les embrassait et les bénissait en leur imposant les mains.

Étude biblique**PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE LA GENÈSE 2, 18-24**

Nous sommes ici, dans les premiers chapitres de la Genèse, en face d'un écrit qu'on appelle de sagesse, c'est-à-dire non pas d'histoire mais de réflexion. Mais si l'homme reconnaît que la femme est sa plus proche, il n'y est pourtant pour rien, il la reçoit de Dieu comme un cadeau : la délicatesse du texte est extraordinaire ici : "Dieu fit tomber sur lui un sommeil mystérieux, et l'homme s'endormit", lisons-nous. C'est Dieu qui agit, l'homme dort : on retrouve plusieurs fois dans la Bible cette image de sommeil, dans des moments très importants pour l'humanité. L'image du sommeil évoque aussi, bien sûr, la nuit : quand l'homme se réveillera, une aube nouvelle aura commencé pour l'humanité, puisque la femme est née !

Ps 127 (128)

La crainte du Seigneur comporte deux aspects : tendresse et soumission parce que les deux sont synonymes de confiance. "Tu te nourriras du travail de tes mains : Heureux es-tu ! A toi le bonheur !". Une formule qui révolte peut-être ceux qui, parmi nous, connaissent des problèmes dans leur travail. Il faut croire que les problèmes de chômage n'existaient pas quand ce psaume a été composé ! Cela nous prouve au moins que la Bible a toujours eu un regard très positif sur le travail ; Dieu a confié la création à l'homme ; rappelez-vous Adam placé dans le Jardin d'Eden, pour qu'il le cultive et le garde ; formule imagée qui signifiait la confiance que Dieu fait à l'homme en lui donnant la responsabilité de la Création.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA LETTRE AUX HÉBREUX 2, 9-11

Une fois de plus, nous sommes en plein dans le mystère du dessein de Dieu. La perfection du Christ, c'est-à-dire son intronisation comme grand prêtre, ce n'est pas la souffrance de la passion et de la croix pour elle-même, c'est son amour universel qui lui fait partager la condition de tout homme jusqu'à la souffrance et la mort. La croix ne sépare pas le Christ des autres hommes, au contraire, elle traduit sa parfaite solidarité avec eux.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT MARC 10, 2-16 OU LECTURE BRÈVE

N'oublions pas que le livre de la Genèse ici ne parle pas d'un homme particulier ou d'une femme particulière ; il parle de l'humanité en général dans laquelle hommes et femmes sont indissociables. On est là au cœur du mystère du projet de Dieu ; c'est autrement plus haut qu'une question de propriétaires, comme celle des Pharisiens : puis-je la répudier ? La femme est alors traitée comme un objet qu'on prend et qu'on peut tout aussi bien jeter. L'homme à l'image de Dieu est un homme libre qui quitte la sécurité du foyer paternel, pour venir se "greffer", s'attacher à sa femme pour fonder un nouveau foyer aussi solide que le précédent. Jésus va encore beaucoup plus loin : la vraie destinée du couple, c'est d'être l'image de Dieu.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

26^e dimanche du temps ordinaire-B

Le bien au-delà de toutes frontières



Les textes du jour parlent du bien. Or, l'Esprit de Dieu est le souffle qui permet de faire du bien. Une problématique se pose souvent et qui vient de l'étroitesse du cœur de l'homme en ces termes: par qui le bien peut-il se faire ? Nous sommes bien habitués à la formule *extra Ecclesiam nulla salus* exprimée par Saint Cyprien de Carthage au troisième siècle (251) et dont l'équivalence se retrouve sur les lèvres d'Origène (249-253) aussi. Confronté aux persécutions et aux apostasies des chrétiens, Saint Cyprien rapportait à ceux qui quittaient l'Église, qu'ils refusaient ainsi le salut : celui qui quitte l'Église pour se joindre à une secte adultère, se sépare des promesses de l'Église. Il ne parviendra pas aux récompenses du Christ, celui qui délaisse l'Église du Christ [...] il ne peut avoir Dieu pour Père celui qui n'a pas l'Église pour mère. Si hors de l'arche de Noé, quelqu'un n'a pu être sauvé, quelqu'un ne pourra être sauvé hors de l'Église ». Nous appartenons à une époque qui malheureusement utilise à tort la formule comme pour insinuer que les autres communautés et les autres hommes qui ne sont pas de l'Église Catholique sont voués à la perte. C'est vrai que la société regarde certains comme les seules personnes aptes pour être des canaux de grâce pour les autres. Elle concentre son attention sur ces dernières et empêchent tous les autres de faire le même bien qu'elles font. Tous les autres ne sont pas eux-aussi des créatures de Dieu ? Ne sont-ils pas animés du souffle de Dieu ? Dieu ne peut pas aussi les utiliser comme des instruments pour le salut du monde ou d'une partie du monde ? Dieu répond à toutes ces questions. Aucun homme n'est irremplaçable. Tout don parfait vient de Dieu et il peut se servir de tout le monde pour le communiquer. L'Esprit de Dieu peut se donner à tout le monde : Dieu prit une part de l'Esprit qui reposait sur Moïse et le mit sur les soixante-dix anciens qui se mirent à prophétiser, mais cela ne dura pas. Le projet de Dieu est de constituer un peuple de prophètes. Le prophète Joël l'a annoncé : « Après cela, je répandrai mon Esprit sur toute chair ; vos fils et vos filles prophétiseront ; vos vieillards auront des songes et vos jeunes gens des visions » (Jl 2,28). Si l'Esprit qui nous habite veut donner la main à nous tous pour nous utiliser, Dieu ouvre alors une ère pour que tous sans distinction, fassent le bien qui ne peut jamais être le monopole d'une personne ni d'une institution. Au sujet de l'homme qui chasse les démons au nom de Jésus, le Seigneur a donné une réponse claire à ses disciples : « Ne l'en empêchez pas, car il n'y a personne qui puisse parler en mal de moi tout de suite après avoir fait un miracle en mon Nom ». Jésus insinue ici que parler mal de celui dont on exploite le Nom pour faire le bien est un scandale ; une pierre d'achoppement qui empêche le bien de s'étendre.

Faire le bien et ne pas l'empêcher

Le plus grand scandale qui soit, c'est d'avoir les moyens de faire le bien et de ne pas le faire. Un scandale équivalent au premier, c'est d'être une pierre d'achoppement qui empêche les autres de se tenir dans le bien ou de faire le bien. Dans la ligne de sens du premier scandale, Saint Jacques déclare pourries les richesses des opulents qui ont bâti leur richesse sur l'exploitation des ouvriers qui sont frustrés de leur salaire. Un père du désert décrit le danger des richesses en des termes qui montrent qu'elles constituent des pièges pour les riches : « Les richesses sont comme de la glu. On étale la glu sur une branche et les oiseaux s'y prennent les ailes ; ensuite, le paysan n'a plus qu'à les ramasser. Avec les richesses, le diable attend son heure ».

Dans ma vie

Ma vie a-t-elle des lieux de scandale ?

À méditer

Méditer la phrase en italique.

(Nb 11, 25-29 ; Jc 5, 1-6 ; Mc 9, 38-43.45.47-48)

Un cœur qui écoute

L'indissolubilité du mariage

Supérieur à tous les animaux, l'homme ne saurait trouver cette aide que dans celle qui est « chair de sa chair et os de ses os. Celle-là, Dieu l'a créée pour lui ; c'est pourquoi, quittant père et mère, il s'attache à elle par l'amour et ils deviennent « une seule chair ». Aujourd'hui, on peut dire que le mariage est attaqué de toutes parts. Pour des raisons diamétralement opposées, les uns le perçoivent comme une utopie, les autres comme une simple formalité, on choisit de plus en plus souvent de ne pas en faire mention. Des milliers de couples vivent de graves crises où chacun se demande s'il n'a pas fait la pire erreur de sa vie en s'engageant à jamais envers l'autre. Les séparations se multiplient et le divorce ne comporte plus les difficultés juridiques et administratives d'autrefois. Pour plusieurs, le mariage est une institution en voie de disparition.

Mais pour le chrétien, le mariage est un signe : signe de l'unité parfaite rêvée pour tous les êtres humains entre eux, signe de l'amour indéfectible qui doit unir un jour et pour toujours Dieu et l'humanité. C'est pour cette raison que le mariage, dans la tradition catholique du moins, est considéré comme un sacrement. Tout tourné vers l'avenir de l'homme, il est le témoin visible, sensible et concret d'une espérance. Au moment du mariage sacramentel, deux chrétiens offrent à la communauté croyante de servir de signe et lui demandent de les aider à rendre un vrai témoignage. Le mariage chrétien ne se comprend que dans des perspectives eschatologiques, comme affirmation de l'avènement, un jour, d'une union parfaite entre tous les êtres et avec Dieu. Au-delà de toutes les lois que les sociétés peuvent se donner, le mariage fait de deux époux « une seule chair » en prévision et en signe du jour où se réalisera le vœu de Jésus au sujet des hommes : « qu'ils soient parfaitement un ». Il y a au plus profond de l'engagement des époux, quelque chose qui, de soi, appelle l'indissolubilité. Un jour viendra où les hommes ne s'aimeront pas pour un temps seulement, mais pour toujours, et déjà l'amour que Dieu nous manifeste n'a rien de provisoire. Si le mariage chrétien ne fait pas penser à cette réalité, il n'y a plus rien d'évangélique. Dire qu'il peut être dissout à volonté, c'est en faire un contre-signé. L'indissolubilité du mariage doit toujours rester l'idéal du chrétien et le critère de son comportement. Il nous faut savoir assumer nos échecs dans ce domaine et le faire en Église. C'est une grâce qu'il nous faut demander au Seigneur ; que nos mariages ne soient jamais dissous.

Pour ce faire, chers lecteurs, apprenons à dialoguer en posant un acte d'humilité pour nous comprendre et en compatissant aux erreurs de notre épouse ou époux, à nous accepter et à pardonner. Confiant que dans la réalisation de cet idéal, nous dépendons de Dieu « comme des petits enfants » qui ne peuvent rien par eux-mêmes.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser

« Laissez les enfants venir à moi, ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent. ».



Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc



CLÔTURE DU FOCAC 2024

Les enjeux des relations entre l'Afrique et la Chine

Le Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) s'est tenu à Pékin du 4 au 6 septembre 2024. Il a réuni près de 50 dirigeants africains autour de Xi Jinping qui a présenté sa vision de la coopération entre la Chine et le Continent, et fait des promesses d'engagements financiers à la hausse, comparativement au dernier Sommet de 2021. Conaïde Akouédénoudjè, Juriste, Spécialiste en droits humains et démocratie, explique les contours de l'intérêt de la Chine pour l'Afrique et le déséquilibre qu'induit une telle coopération.

Conaïde AKOUÉDÉNOUDJÈ
JURISTE, SPÉCIALISTE
EN DROITS HUMAINS ET
DÉMOCRATIE

Ces dernières années, les relations entre la Chine et l'Afrique (pourquoi pas le contraire ?) ont connu une expansion fulgurante. C'est clair : la Chine n'est pas nouvelle en Afrique. Mais la nature et l'ampleur des relations de ce pays avec le Continent ont connu, avec la création du Forum sur la coopération sino-africaine (Focac) en 2000, une évolution ou un changement assez radical. On ne peut pas nier que l'adoption par Beijing d'une nouvelle politique sur l'Afrique est étrangère à cette nouvelle posture de la Chine en Afrique, qu'il s'agisse pour la Chine de localiser et sécuriser ses intérêts économiques sur le Continent ou pour « aider ». Il y a une prolifération des projets d'infrastructures, une explosion des relations commerciales et un discours axé sur le développement, mais aussi une influence grandissante de la Chine dans la diplomatie, la géopolitique, voire la géostratégie mondiale. Certains chercheurs constatent d'ailleurs qu'il y a une rivalité de plus en plus ouverte entre la Chine et les pays occidentaux qui avaient, admettons, une sorte de « relations privilégiées », surement monopolisées avec les États africains.

Il y a quelques jours, les autorités des États africains ont, dans le cadre du Focac 2024, discuté avec la Chine. Selon un média chinois, il s'agit d'un « rendez-vous fraternel du donner et du recevoir », qui marquerait « la voie du développement partagé que la Chine et l'Afrique ont ensemble entamée main dans la main pour la réalisation des aspirations des peuples chinois et africains ». Ce qui ressort de cette rencontre entre dirigeants, c'est connu et ce n'est pas ce qui intéresse le plus. Que ce soit dans le cadre de la sécurité, grand sujet de cette rencontre, ou du commerce, de l'industrialisation, le développement vert, l'agriculture, la santé ou sur les questions civilisationnelles, celles de gouvernance, ou encore en termes de crédit, on voit

clairement le schéma chinois : aider et influencer.

Dans cette atmosphère de bouleversement des agendas internationaux, de provocation d'une redéfinition des grands équilibres géopolitiques et économiques, il faut se demander comment la Chine arrive à s'installer aussi confortablement en Afrique (alors que tout change) et ensuite, pourquoi elle tient à devenir la meilleure amie des États africains.

Une espèce de solidarité "anti hégémonique"

Aux États africains, la Chine promet une espèce de solidarité et une démarche vue comme non coloniale. La solidarité chinoise, c'est sa diplomatie de chèque et de crédit (parfois au grand dam des institutions financières internationales), c'est son implication dans la réalisation d'importantes infrastructures sur le Continent, c'est le commerce qu'elle développe, c'est la formation militaire qu'elle propose, c'est le modèle agricole qu'elle diffuse, c'est aussi son implication dans la diplomatie.

À côté de la solidarité, l'autre nom de l'aide au développement, la stratégie de la Chine en Afrique repose sur une approche provisoirement « anti hégémonique », pragmatique et, pour le moment, non interventionniste. Cette politique est marquée par le respect de la souveraineté des États. C'est-à-dire l'idée que chaque État est libre et souverain, maître de son destin, habilité à prendre des décisions indépendantes, souveraines et impératives concernant ses affaires intérieures, sans que personne, ni aucune autre entité ne puissent intervenir, y compris dans le choix des systèmes politiques, démocratiques ou non, populaires ou non, libéraux ou non.

Contrairement aux puissances occidentales, la Chine ne conditionne pas son aide au développement à des réformes politiques, telles que la démocratisation, le respect des droits humains, la bonne gouvernance et la transparence. C'est précisément ce qui lui permet de s'affirmer comme un partenaire de choix pour de nombreux pays africains, dans un contexte de reflux démocratiques



Conaïde Akouédénoudjè

sur le Continent et, d'ailleurs, partout dans le monde.

En investissant massivement dans les infrastructures, sans conditions particulières, en dehors des clauses économiques, elle offre une alternative à l'aide occidentale, perçue de plus en plus comme paternaliste et parfois néocoloniale. La Chine s'affirme en leader des pays en développement, contestataire de l'hégémonie des puissances traditionnelles sur le Continent.

Cette approche permet aux États africains de bénéficier de financements sans interférence dans leurs systèmes politiques, qu'ils soient démocratiques ou autoritaristes, avec donc pour conséquence, la montée de l'idée chinoise que, sur le chemin du développement, la démocratie et les droits de l'homme importent peu.

Quand on a fini de dire ce qui se fait, il faut dire également que cette dynamique constitue un bouclier, qui galvanise les régimes autoritaires et met en confiance les chefs d'État candidats à la dictature. Pire, la forte dépendance économique qui se crée, notamment à travers l'endettement lié aux projets d'infrastructures, soulève des inquiétudes quant à une nouvelle forme de domination, cette fois-ci économique.

En tout cas, ce qui est le plus important pour la Chine, comme l'enseigne l'histoire des relations internationales, c'est davantage ce que la République populaire gagne ou gagnera en Afrique et dans le monde, par son action et ses relations sur le Continent africain.

Une vision claire de la Chine: exploiter et influencer en aidant

Il ne faut pas s'y tromper. La

Chine a des intérêts certains en Afrique. L'une des premières préoccupations de la Chine en Afrique, c'est justement les matières premières et les produits agricoles. Ayant de plus en plus besoin de ces choses pour faire fonctionner son économie, la Chine acquiert d'innombrables entreprises d'extraction et de concessions d'exploitations de mines, de forêts et de terres, avec une croissance des firmes de vente de produits manufacturés issus de l'exploitation des ressources du Continent.

Il s'agit au fond, comme le souligne Jean-Pierre Cabestan, Directeur de recherche au Cnrs en France, « de tirer parti des besoins criants de l'Afrique en infrastructures (routes, chemins de fer, barrages, installations portuaires, etc.) pour renforcer et internationaliser les firmes chinoises actives dans ces secteurs ainsi que les domaines qui en découlent (industrie automobile) ». Et on peut observer facilement que les relations les plus chéries par les autorités chinoises sont celles avec les pays africains, qui « de par leur puissance régionale ou du fait de leurs richesses en ressources naturelles, peuvent le plus contribuer à la montée de l'influence chinoise sur le « continent noir » (Jean-Pierre Cabestan, *Les relations Chine-Afrique : nouvelles responsabilités et nouveaux défis d'une puissance mondiale en devenir*, p. 23) Il s'agit des pays comme l'Afrique du Sud, membre du regroupement des Brics depuis 2011, mais aussi du Nigeria, de l'Égypte et l'Éthiopie, du Soudan (et désormais du Sud-Soudan), de l'Angola, de l'Algérie, de la République démocratique du

Congo (Rdc) et du Niger.

En dehors de ces intérêts économiques majeurs, la Chine travaille de plus en plus à la sécurité de ses intérêts et de ses ressortissants en Afrique, par son intérêt pour la sécurité globale sur le Continent. Il faut noter qu'un très grand nombre de Chinois se retrouvent sur le Continent africain aujourd'hui, dans les firmes chinoises, ou travaillant à créer leurs propres richesses privées. Un pays comme le Bénin par exemple a dispensé les chinois de visa d'entrée. Cette question intéresse particulièrement les autorités chinoises aujourd'hui, au regard de la crise libyenne de 2011, qui a obligé la Chine à évacuer plus de 35.000 Chinois de ce pays.

Par ailleurs, Beijing a conscience du nombre élevé d'États (cinquante-quatre depuis l'indépendance du Sud-Soudan en 2011) que compte le Continent africain. La Chine, comme toutes les grandes puissances, y compris la Russie, l'autre colosse, considère les États africains comme un potentiel appui nécessaire et, désormais difficile à mobiliser dans les arènes internationales, notamment aux Nations Unies.

La Chine, il faut le dire, recherche les repères d'un bouleversement irréversible des relations internationales et des configurations géopolitiques actuelles. Elle cherche des nations. Elle cherche à influencer, ce qui nécessite d'adopter une approche douce et solidaire. L'Afrique doit avoir aussi un plan, un plan d'influence de l'agenda international. Si elle ne le fait pas, elle sera témoin et victime de la transition en cours et du monde à venir.

*Acheter La
Croix, c'est bon;
s'abonner, c'est
encore mieux.*

PARLONS LITURGIE¹

L'anneau du pêcheur

Connaissez-vous ce qu'on appelle l'Anneau du pêcheur ? Comme les évêques, le Pape porte à un doigt (son majeur droit) un anneau. Dès son élection comme Pape, il retire son ancien anneau d'évêque et le Cardinal Camerlingue (est ainsi nommé, le Cardinal administrateur des biens et droits temporels du Saint-Siège entre la mort d'un Pape et l'avènement de son successeur) lui place au doigt l'« Anneau du pêcheur ». Ce dernier est, selon un usage séculaire, détruit à la mort du Pape par le Camerlingue, avec un marteau et une enclume en or. Cet usage qui était une précaution (pour éviter des fraudes pendant la vacance du Siège apostolique) a pris figure de symbole. Car pendant longtemps, les Actes officiels du Pape étaient scellés avec cet anneau. C'est donc un nouvel anneau que le nouveau Pape va porter.

On trouve les premières traces de sa mention en 1265. Il porte ce nom parce que sa gravure représente Saint Pierre jetant son filet. Le siège du Pape n'est-il pas sur le Siège de Pierre ? Et Pierre n'a-t-il pas entendu son Maître Jésus lui dire : «... désormais, tu seras pêcheur d'homme » ? (Lc 5.10b). Il exerce toute sa charge (cf. aussi Mt 16, 15-18).

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 27 septembre au 03 octobre 2024

27 septembre : St Vincent de Paul, prêtre, fondateur des prêtres de la Mission (†1660 à Paris) ; **28 septembre** : St Samson, évêque (†565) ; **29 septembre** : Ste Marthe, hôtesse du seigneur ; **30 septembre** : St Pierre Chrysologue, évêque de Ravenne, docteur de l'église (v.451) ; **1^{er} octobre** : St Ignace de Loyola, prêtre, fondateur des Jésuites (†1556 à Rome) ; **02 octobre** : St Alphonse-Marie de Liguori, évêque, fondateur des Rédemptoristes, docteur de l'église (†1787 en Italie) ; **03 octobre** : St Eusèbe, évêque de Verceil (Italie).

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 21 32 12 07 / 47 20 20 00 / Momo Pay : 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.com
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél: 97 33 53 03 ;
Rédacteur en chef : Alain Sessou ; **Secrétaire de rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk Religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité :

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yèlouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Nunayon Joël Bonou ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé Patrick Adjallala, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Programme des obsèques

Mardi 08 octobre 2024

20h00 : Veillée messe à l'église Sainte Famille de Djidjè de Cotonou

Mercredi 09 octobre 2024

20h00 : Veillée messe à la paroisse Saint Michel de Cotonou

Jeudi 10 octobre 2024

07h00 : Retrait du corps au funérarium les Anges à Abomey- Calavi

10h30 : Messe corps présent à l'église Saint Michel de Cotonou suivie de l'inhumation au cimetière Vassého de Ouidah.



Francis DOSSOU-YOVO

Prions pour le repos de son âme !

Communiqué



LUMEN CHRISTI TELEVISION CATHOLIQUE DU BENIN

Centre Paul VI derrière l'Eglise St Michel Cotonou Tél:(229) 55 15 20 20
e-mail : lumenchristiv.benin@gmail.com

Chers Frères et Sœurs dans le Christ,

Nous avons été très honorés de l'enthousiasme unanime à l'annonce de la Télévision Catholique LUMEN CHRISTI.

Quelques contingences techniques survenues indépendamment de notre volonté nous imposent de différer la date officielle de son lancement. Cette date vous sera communiquée dans les prochains jours.

Néanmoins, sachez que vous pouvez déjà nous suivre à partir du 14 septembre 2024 via les réseaux sociaux :

- Facebook : Lumen Christi Tv
- Youtube : @Lumenchristiv
- Site internet : www.lumenchristiv.com
- WhatsApp : +229 55 15 20 20

Puisque l'espérance chrétienne ne déçoit pas, nous vous promettons avec la grâce de Dieu que tout sera rétabli les jours à venir.

Que le Seigneur vous maintienne dans sa lumière !

Fils et filles bien-aimés de Dieu, soyez bénis éternellement !

Le Directeur



Père Alain Sourou FABI

Tel : 96 56 65 00



PAROISSE SAINTE RITA DE COTONOU

Le Père Ephrem Aplogan Djibodé installé curé

Benoît-Mariano AYENA

Les fidèles de la paroisse Sainte Rita de Cotonou ont accueilli leur nouveau pasteur, le Père Ephrem Aplogan Djibodé le dimanche 22 septembre 2024 au cours d'une célébration eucharistique présidée par le Père Honoré Dansou, vicaire forain de Notre-Dame et concélébrée par une vingtaine de prêtres. Parents, amis et bienfaiteurs sont venus nombreux soutenir et prier avec les paroissiens pour la réussite de la mission de leur nouveau pasteur.

Dimanche 22 septembre 2024. Dans une salle de la paroisse Sainte Rita de Cotonou, un groupe de jeunes filles de la chorale *Sèwéyon* répète le ballet d'accueil du Père Ephrem Djibodé. La cour de l'église est bondée de monde. Tous les regards sont tournés vers le portail principal de l'église où l'on attendait avec impatience son arrivée. Ceux qui avaient déjà suivi la messe de 8h30 sont restés pour la messe solennelle d'accueil. Colette Zinsou épse Tamadaho, fidèle de la paroisse, ne veut pas rater cet important événement de la communauté. Après quelques minutes d'attente, un véhicule haut de gamme s'immobilise devant le portail.



Photo / Pascal ANIAMBOSOU

Le Père Ephrem Aplogan Djibodé nouveau curé de la paroisse Sainte Rita de Cotonou

Il sonnait 11h17. Une jeune fille verse de l'eau par terre. Ensuite, le Père Djibodé avance doucement sous le rythme des tam-tams, castagnettes et gongs vers la chapelle pour confier sa nouvelle mission au Très Saint-Sacrement. Après le recueillement, il se

dirige vers la sacristie pour enfiler les vêtements sacerdotaux. La procession d'entrée marque une pause au pied de la cloche où il sonne pour la première fois afin d'annoncer au peuple de Dieu réuni que l'heure de la messe a sonné. Un second arrêt est

marqué sur le parvis de l'église où le célébrant principal remet les clés au nouveau curé.

Marcher dans la bonne direction

Au début de la célébration eucharistique, Hugues Litchéou,

vice-président du Conseil pastoral paroissial, souhaite la bienvenue au nouveau curé et brosse l'historique de la paroisse. La communauté lui offre une chasuble qu'il a revêtue sous les acclamations de l'assistance. Ensuite vient la lecture de la lettre de nomination du Père Djibodé. Le Père Honoré Dansou lui remet l'évangélaire pour la proclamation de la Bonne Nouvelle du Christ. « Je vous exhorte, chers frères et sœurs en Christ, à prier pour votre nouveau curé. C'est dans la prière qu'il accomplira sans tache la charge pastorale qui lui a été confiée par Mgr Roger Hounbédji, Archevêque de Cotonou », déclare le Père Honoré Dansou.

Après l'homélie, devant toute l'assemblée et à genoux devant le célébrant, le Père Djibodé fait sa profession de foi et sa prestation de serment. Après l'offertoire, il reçoit les clés du tabernacle et s'installe au confessionnal pour recevoir les pénitents. Après son installation solennelle dans le siège de présidence, il remercie l'Archevêque pour la confiance placée en lui et appelle sa nouvelle communauté à marcher ensemble dans la bonne direction. Il a particulièrement remercié la forte délégation des chrétiens de Houégbo qui a fait le déplacement pour souhaiter bonne chance à l'ancien curé dans sa nouvelle mission. La cérémonie s'est poursuivie dans la cour de l'église pour le partage du vin d'honneur.



Photo / Pascal ANIAMBOSOU

Les fidèles chrétiens écoutent attentivement les mots de remerciement de leur nouveau curé